



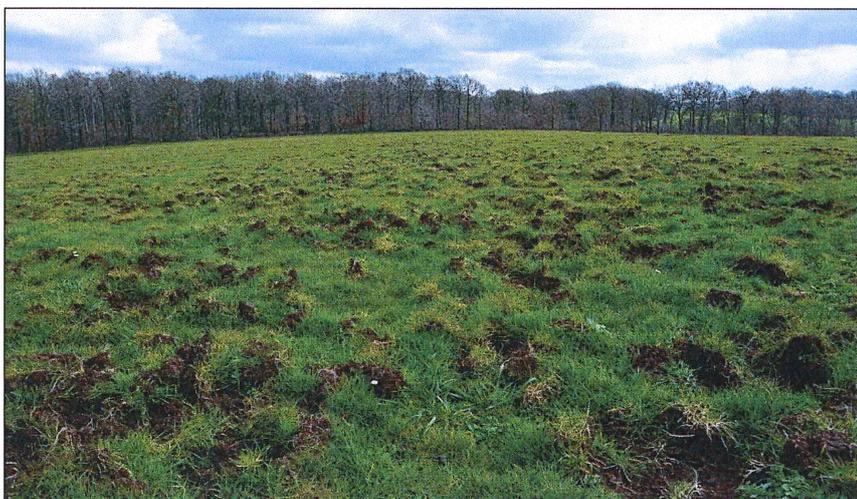
ÉLEVAGE

DES CONSEILS THÉORIQUES À L'APPLICATION PRATIQUE

Après dégâts de sangliers, quelles solutions pour rénover sa prairie ?

Les sangliers peuvent causer d'impressionnants dégâts en prairies, obligeant les agriculteurs qui en sont victimes à rénover plus ou moins partiellement leurs parcelles. À Hastière, sur une terre fortement touchée, Jérôme Widar (Fourrages-Mieux) a livré ses conseils pour une rénovation efficace. S'en est suivie une démonstration de différents systèmes, commentée par Gaëtan Dubois (Cra-w).

Les dégâts engendrés par les sangliers peuvent être considérables. Dans les zones où elle a été le plus touchée, 15 à 20 % de la prairie de M Gardin ont été retournés.
J.V.



« Un sursemis permet de rétablir la densité et la productivité de la prairie », insiste Jérôme Widar. J.V.

du Centre wallon de recherches agronomiques (Cra-w).

Herse de prairie GS 600 M1, de APV

La herse étrille renforcée spéciale prairie GS 600 M1 du constructeur autrichien APV est composée de 4 éléments de 1,5 m permettant de suivre le relief du sol. À l'avant du système se trouve une barre niveleuse réglable en hauteur dont le rôle est de niveler les irrégularités grossières de la prairie. « Elle ne doit surtout pas gratter le sol », insiste Gaëtan Dubois.

Les deux premières rangées de dents de la herse sont constituées de dents droites d'un diamètre de 10 mm et écartées de 75 mm. Deux autres rangées de dents courbées souples de 8 mm de diamètre et écartées de 50 mm suivent. « L'agressivité des dents arrière peut être réglée par l'utilisateur », ajoute-t-il.

Enfin, un semoir pneumatique de 2001 à 8 buses, permettant de semer entre les dents, complète le système. En option, divers rouleaux peuvent également être ajoutés.

À quel coût ?

Jérôme Widar : « Le coût d'une rénovation de prairie varie généralement entre 170 et 220 €/ha ». Lorsque les dégâts sont constatés par un expert, celui-ci prend en compte à la fois la perte de rendement et le coût du travail de rénovation. ●

Le 1^{er} avril dernier, Fourrages-Mieux organisait une démonstration de rénovation de prairie après dégâts de sangliers sur l'exploitation d'Hervé Gardin, agriculteur bio à Hermeton-sur-Meuse (Hastière). L'occasion également pour Jérôme Widar, responsable « subvention dégâts de gibier » au sein de l'asbl, de revenir sur quelques fondamentaux en matière de sursemis de rénovation.

Récolter un fourrage propre

Dans une prairie, les sangliers peuvent faire un véritable carnage en retournant la terre. « Chaque trou constituant dès lors une porte d'entrée pour les adventices telles que le chardon, le chiendent... », explique Jérôme Widar. Rénover sa prairie permet donc d'éviter que celles-ci ne se retrouvent dans le fourrage après sa récolte.

« La rénovation a aussi pour but de réduire au maximum la pollution du fourrage par la terre », continue-t-il.

Ce travail vise encore à éviter les remontées de pierres abîmant le matériel de récolte et à aplanir le sol.

Sursemmer en conditions optimales

Le sursemis pratiqué dans l'herbage existant consiste à rétablir la densité et la productivité de la prairie. Jérôme Widar précise : « Le sursemis ne se réalise pas qu'après dégâts de sangliers mais aussi après dégâts de campagnols, en présence de nombreuses taupinières ou encore suite à une erreur d'exploitation ».

L'opération doit être réalisée sur sol sec et ressuyé, ainsi les mottes retournées seront facilement émietées et de la terre fine, idéale à la germination, sera générée. « Si possible, le travail sera effectué avant une pluie afin, ici encore, de faciliter la germination. »

Si les dégâts sont importants, deux passages peuvent s'avérer nécessaires. Le semis sera alors effectué lors du second passage, lui-même perpendiculaire au premier.

Quant à la période de sursemis, on privilégiera le début de saison, avant le redémarrage de la végétation.

Néanmoins, en fonction de la météo, le sursemis pourra être réalisé tout au long de la période de végétation.

Planter la « bonne » variété

« Outre le choix des espèces, ce qui importe, c'est d'implanter une variété adaptée. »

Il existe, sur le marché, des variétés dites agressives qui se développeront rapidement malgré la concurrence des plants déjà présents. Chaque année, plusieurs de ces variétés sont testées par Fourrages-Mieux et ses partenaires (voir *Le Sillon Belge* du 11 mars dernier).

Plusieurs systèmes en démonstration

Sur le marché, plusieurs systèmes de sursemis existent. « Quel que soit le système choisi, un passage au rouleau devra conclure le travail afin d'améliorer le contact entre la semence et le sol », précise M Widdar. Dans certains cas, le système inclut déjà un rouleau, ce qui permet de limiter le nombre de passages.

À l'occasion de cette démonstration, six systèmes ont été présentés. Aux commentaires techniques : Gaëtan Dubois de l'Unité machinisme et infrastructures agricoles

Herse étrille Harroflex, de Gütler

Deuxième système en démonstration, la herse étrille Harroflex de Gütler peut être utilisée en position frontale ou arrière et en combinaison avec un rouleau. D'une largeur de travail de 3 m, elle est composée de deux rangées de dents de 12 mm à hauteur et inclinaison réglables.

«Devant la herse, le Ripperboard composé de dents doubles augmente l'agressivité de la machine», complète M Dubois.

Combiné Kverneland-Gütler

Le troisième système présenté combine une herse rotative Kverneland de 3 m en position traînante avec un rouleau prismatique auto-nettoyant Gütler Matador de 3 m. «Entre la herse et le rouleau se trouve un rouleau packer de 515 mm de diamètre», précise-t-il encore.

Le rouleau Gütler (990 kg) se caractérise par des paires de semi-

disques de 45 et 50 cm de diamètre. «La pression se concentre ainsi sur les pointes, pour un meilleur rappuyage du sol. L'auto-nettoyage des disques est aussi favorisé.»

Également monté sur le système, un semoir pneumatique grande capacité à huit buses dépose les semences devant le rouleau Gütler.

Greenmaster 640, de Gütler

Le Greenmaster 640 est un système modulable développé par Gütler entre autres pour l'entretien et le sursemis des prairies.

D'une largeur de travail de 6,40 m, le modèle présenté se compose d'une herse Harroflex précédée du Ripperboard (voir ci-avant) et suivie d'un semoir pneumatique à distribution entraînée par une roue de sol déposant les semences derrière la herse.

À l'arrière, on retrouve un rouleau Gütler du même type que celui monté sur le combiné Kverneland-Gütler (voir ci-avant). Grâce au système pendulaire des différents éléments du rouleau, celui-ci

s'adapte au relief du sol.

Le poids total de l'outil est de 5.380 kg dont 3.500 kg au niveau des rouleaux. En outre, il est modulable et peut se diviser en deux machines : herse étrille d'une part et combinaison de rouleaux d'autre part.

Semoir Agri, de Vredo

Spécialisée dans le sursemis de gazon, la société néerlandaise Vredo a développé une gamme de semoirs Agri spécifiques à l'entretien des prairies. Gaëtan Dubois : «Il s'agit bien ici d'entretien de prairie et non de rénovation après dégâts de sangliers.»

«Ce semoir mécanique de 2 m est doté de doubles disques montés en «V» et espacés de 7,5 cm qui vont ouvrir le gazon afin de déposer la semence à l'endroit souhaité, facilitant ainsi la levée», continue-t-il.

Entre les disques, se trouvent des patins protégeant le gazon d'un éventuel soulèvement. À l'arrière, un rouleau lisse de 80 cm a pour rôle de refermer les sillons et de rappuyer le sol. En option, il peut être

remplacé par un rouleau packer à anneaux mobiles.

Semoir T-Sem, de SimTech Aitchison

Ce dernier système est lui aussi destiné au sursemis et non à la rénovation après dégâts. Il s'agit d'un semoir mécanique polyvalent constitué d'une rangée de disques ouvreurs suivie de trois rangées de dents semeuses. «Celles-ci sont équipées de socs en T inversé qui vont former le sillon accueillant la graine.»

La distribution des semences se fait par l'intermédiaire d'un disque de mousse polyvalent adapté à différentes semences, quelles que soient leur taille, forme et masse.

À l'arrière, un rouleau Springflex et une herse à chaîne lourde viennent compléter le système. Le premier vise à assurer la stabilité du semoir et le contrôle de la profondeur de semis tandis que la seconde ramène de la terre fine, referme légèrement le sillon et éparpille les éventuels débris végétaux.

J.V.



Composée de 4 éléments de 1,50 m, la herse étrille GS 600 M1 de APV s'adapte au relief du sol. J.V.



Gütler a développé la herse Harroflex afin que celle-ci soit utilisable en position frontale ou arrière. J.V.

Le troisième système en démonstration combinait une herse rotative Kverneland avec un rouleau et un semoir Gütler. J.V.



Le Greenmaster 640 de Gütler est un système modulable pouvant se diviser en deux outils selon l'utilisation désirée. J.V.



Les semoirs Agri de Vredo ont pour principal objectif l'entretien des prairies et non leur rénovation. J.V.

Particularité du semoir T-Sem, la distribution des semences se fait via un disque de mousse. J.V.

